

Synonymie ambiante

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
le 3^e plateau

du 30 juin au 14 octobre 2018
Vernissage vendredi 29 juin à 19h

Commissaire de l'exposition : Jérôme Mauche

Dossier de presse



RÉGION SUD  **PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR**

FRAC **Provence Alpes Côte d'Azur**
Fonds Régional d'Art Contemporain

20, bd. de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org

+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

Synonymie ambiante est une exposition sur les liens entre le langage et les arts visuels à partir d'œuvres des avant-gardes des années 70-80 à nos jours qui incluent aussi de très jeunes artistes.

Ce parcours explore comment, de la poésie sonore aux représentations du son absent, les arts conceptuels et les expériences narratives viennent troubler le sens des mots et des image/textes. C'est une traversée des pratiques expérimentales sur plusieurs générations européennes, nord et sud-américaines avec des œuvres originales, des vidéos, des multiples, des livres et des éditions.

Les œuvres dites « Histoire » proposent un panorama des années 70-80 issu des pratiques conceptuelles, de la performance, de la poésie visuelle. Ces expériences réorganisent dans l'espace de la page le rapport aux mots, notamment par la décomposition et la recomposition, en vue d'aboutir à de nouvelles significations (comme Carl Andre, Julien Blaine, Sor Corita Kent, Hubert Lucot).

« Médium » poursuit cet élargissement des pratiques sonores/perturbatrices dans les années 90s vers le roman, la musique, la peinture, le graphisme, en incluant des auteurs ou des artistes qui mènent cette expérimentation au plus haut point d'intensité (comme Roberto Bolaño, Johanna Drucker, Christophe Tarkos, Rémy Zaugg).

« Vecteur » présente des œuvres et démarches des années 2010 qui héritent de ces pratiques et les reconfigurent sous le signe de l'échange, avec parfois une dimension plus politique (comme Eva Barto, Julien Bismuth, Natalie Czech, Heather Phillipson

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

Jérôme Mauche

Écrivain et poète (dernier livre paru *Le Sbire à travers*, Le bleu du ciel, 2014), éditeur (dernier livre édité : Antoine Boute, *Opérations biohardcores*, Les petits matins, 2017), programmateur du cycle « Poésie Plate-Forme » à la Fondation d'entreprise Ricard, Paris, et des Rencontres au Musée des Beaux-Arts de Lyon/AIR-Villa Gillet, professeur à l'ENSA/Villa Arson.

Artistes

Carl Andre
Eva Barto
Caroline Bergvall
Maxime Bichon
Julien Bismuth
Julien Blaine
Roberto Bolaño
Ulises Carrión
Marc Camille Chaimowicz
Mathilde Chénin
Guy de Cointet
Nathalie Czech
Mark Z. Danielewski
Johanna Drucker
Maria Fusco
Roger Giroux
Joseph Grigely
Raoul Haussmann
Dom Sylvester Houédard
Sor Corita Kent
Fred Léal
Henri Lefebvre
Anne Le Troter
Tan Lin
Hubert Lucot
Patrick Bernier & Olive Martin
Opal Louis Nations
NG
bpNichol
Barbara O'Connelly
Raffaella della Olga
Tim Etchells & Aisha Orazbayeva
Anne Parian
Nicanor Parra
Pierre Paulin
Heather Phillipson
Sophie Podolski
Jess & Jack Spicer
Christophe Tarkos
Rémy Zaugg

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche



Ignasi Aballi, *Desaparicions II*, 2002
(Disparitions II)
24 affiches de cinéma fictives
24 tirages numériques sur papier Kodak montés sur un présentoir
115 x 145 x 76 cm
1/3
© droits réservés
Crédits photographiques : J.C Ilett
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
[\(Visuel libre de droit pour la presse\)](#)

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

/Lulu/ɹiɹi/fifi/

/Pyr/nə/pa/patir/də/riɛ/parskə/le/pāse/sāfen/le/yn/le/otɹ/lulu/y/ɹiɹi/
fifi/naret/pa/də/pāse/a/la/bɛɲuar/abrœvuar/dã/le/fã/a/la/kãpaɲ/ni/a/la/
taj/de/pone/e/dinet/parskil/nõ/pa/ãkɔr/də/ne/Pu:rkuɑ/Parskə/la/gramɛr/
ãtr/parãtez/lãfɛnmã/de/pāse/sɛ/lə/ne/Pu:rkuɑ/Lə/ne/agi/kɔm/ẽ/filtœɹ/də/
pāse/zyska/la/parɔl/Lulu/e/ɹiɹi/fifi/nõ/kyn/ɛspɛs/dø/patat/syr/lə/vizag/mɛ/
pa/ãkɔr/dɛ/ne/Lɑ/gramɛr/sɛ/le/ne/la/variete/de/lãg/se/sõ/me/ne/Tu/lə/
mõd/a/ẽ/ne/fak/ne/ɛ/diferã/vɔtɹ/ne/ɛ/ynik/pies/ynik/sɛ/ẽ/ne/ymẽ/pa/ẽ/
ne/də/goril/Le/pāse/də/lulu/kul/də/sõ/ne/rãplis/sa/buʃ/e/sə/distil/avek/
lə/lãgag/Lulu/u/ɹiɹi/fifi/pœ/ẽpout/daviẽ/ẽ/fɛɹ/a/rəpase/dekõpreã/dy/lãgag/
Lulu/u/le/otɹ/fæɛ/miø/də/sə/taje/yn/emərod/də/pāse-ne/dã/sa/kavite-grɔt/
gras/o/zuti/də/la/fonetik/Il/dəvrɛ/albr/pɛrse/lə/filtr/dã/la/fos/e/ɛtrɛr/də/
la/rɔʃ/dy/ne/sa/pepit/le/fõdama/biologik/dy/lãgag/pyr/

Anne Le Troter, carte postale sonore : *Fifi, Riri, Loulou*, 2011.

Image : *Les partitions*, 2013

© Anne Le Troter

[\(Visuel libre de droit pour la presse\)](#)

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

Histoire

Carl Andre, poète et sculpteur minimaliste américain travaille l'horizontalité du langage, au plus près de la matérialité du mot, envisagé comme module et motif.

À la machine à écrire, en noir et rouge, dans *Yucatan*, il pratique un texte-paysage, expérience subjective de description d'un lieu, qui s'avère être aussi la reprise d'un récit d'exploration du 19^{ème} siècle consacré à cette région du Mexique.

Le poète, performeur, homme de revue et de combat, Julien Blaine est un acteur engagé de la scène poétique contemporaine, très actif depuis Marseille.

Partitions reprend un ensemble de performances créées à partir des années 70, dont les tracés et l'énergie élémentaire pratiquent un sens ouvert de la lettre, du mouvement et du langage. Ils sont des instruments d'action.

bpNichol, poète visuel et sonore canadien, élargit les liens entre les formes d'écriture. Ses *Probable Systems*, méthodes déductives et jeux mathématiques, combinent signes et hiéroglyphes visuels et viennent rythmer un ensemble plus classique de poèmes. Son œuvre comprend aussi des romans, des nouvelles, des livres pour enfants, des scénarios télévisés, des vidéos, des textes informatiques.

L'œuvre d'Ulises Carrión se déploie depuis une réflexion sur le livre d'artiste dont il révolutionne le concept. À partir de ce présumé, il explore aussi les médiums et

technologies innovantes de son temps : vidéos, performances, œuvres sonores, art postal, projets publics. L'énoncé du langage est ainsi expérimenté pour sa capacité et valeur à exprimer ce qu'il dit.

Artiste français installé en Californie, Guy de Cointet a créé des textes et des œuvres sculpturales, qui associés à des décors, des accessoires sont les véritables acteurs de ses pièces de théâtre ou performances collectives. *Some Drawings* rassemble un ensemble de poèmes conçus comme des dessins qui interrogent l'énigme des jeux de langage visuels, par-delà le sens.

Journal d'un poème est une œuvre posthume du poète et traducteur Roger Giroux. L'édition effectuée par Eric Pesty des cahiers manuscrits intègre graphiquement l'annotation, la reprise, la relecture qui sont le lieu d'élaboration de ce texte et de cette pensée du poème, lequel est avant tout une expérience rigoureuse du dépouillement de la lettre.

À la jonction des traditions classiques et avant-gardistes, Dom Sylvester Houédard, moine bénédictin, est une figure-clef de la poésie concrète et des contre-cultures des années 60. Proche du mouvement Beat et intéressé par les nouvelles approches spirituelles de l'art, nourri de mystique chrétienne, bouddhiste et soufie, il est réputé pour ses *Typestracts*, poèmes concrets réalisés à la machine à écrire.

Le peintre et collagiste Jess (Jess Collins) conçoit avec Jack Spicer,

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

poète de la Renaissance de San Francisco, cette édition graphique du plus fameux de ses livres. Jess intervient dans la matérialité des vers de Spicer en écho à la vie héroïque et rebelle de Billy The Kid. Un livre photocopié par le poète Jacques Roubaud, issu de l'importante donation qu'il fit au cipM de sa bibliothèque américaine.

Sor Corita Kent, religieuse du Cœur Immaculé de Marie, à Los Angeles, développe à partir de sa découverte du Pop art une pratique de la sérigraphie qui allie préoccupations chrétiennes, lutte collective pour les droits civiques dans l'Amérique de la société de consommation et recherche d'une beauté graphique et symbolique du langage.

Avec *Le Grand Graphe*, Hubert Lucot conçoit directement dans l'espace, sur le mur, un roman visuel fait d'annotations et de circulations. Cette entreprise donne accès dans son œuvre à ses grands récits et romans à teneur autobiographique où la condition du monde est filtrée par une écriture et un regard singuliers.

There Were Dreams de Barbara O'Connelly, poète visuelle et illustratrice canadienne, associe dessins et tracés à la main qui entrelacent le texte et le corps féminins dans un projet expérimental, formaliste et sensuel à la fois.

Pour le poète chilien et mathématicien, Nicanor Parra, réputé pour ses Anti-poèmes et ses engagements esthétiques

forts, la poésie se trouve d'abord dans le mot, dans le geste, comme dans l'action. *Fútbol* daté de 1982, année de Coupe du Monde, associe photos récupérées et annotations sarcastiques et dénonciatrices.

Sophie Podolski, poète et artiste visuelle belge, au destin tragique, est l'auteure d'un livre mythique *Le pays où tout est permis*, expérience-limite et journal intense de décomposition visuelle et sonore des expériences sensibles de la création.

Médium

L'œuvre d'Ignasi Aballi propose une réflexion conceptuelle sur la représentation et les usages des médias : la fiction, l'objet, la photographie, la peinture, le film ou la vidéo. Sa démarche vise à réorganiser le texte par sa multiplication, sa présence comme sa démarque.

Caroline Bergvall conçoit ses textes poétiques et théoriques, livres d'artiste, pièces visuelles et d'installations sonores comme des instruments d'interaction multilingue entre les appartenances culturelles en vue d'en faire surgir de nouveaux horizons d'émancipation et de compréhension.

Au cœur de l'entreprise littéraire de Roberto Bolaño, *Les Détectives sauvages*, l'un des plus prodigieux romans de la fin du vingtième siècle, est ponctué de poèmes visuels, conçus aussi comme des énigmes. La poésie y est mise en scène et expérimentée comme la forme de vie la plus intense.

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

L'art de Marc Camille Chaimowicz est une démarche sensible et dandy qui associe dessin, texte, photo, collage, mobilier, papier-peint dans des environnements qui rejouent une synesthésie artistique. La littérature et la poésie ordonnent ce monde intérieur.

Mark Z. Danielewski est l'auteur de romans expérimentaux réputés. *L'épée des cinquante ans* est un conte philosophique où la mise en page sophistiquée et signifiante, est au service du récit. La métaphore et les broderies visuelles qui le traversent et l'enserrent contribuent à l'atmosphère d'initiation et d'humour à la fois.

Johanna Drucker est poète, designeuse de livre et théoricienne des humanités digitales. Elle explore avec *Stochastic Poetics*, à partir d'une paraphrase de fragments de la *Poétique* d'Aristote, la logique aléatoire d'un bruissement langage-son-graphisme. Sur la page de son site ALL, elle liste et donne à accès une auto-bibliographie, ensemble des ouvrages et projets qu'elle n'a jamais écrits, ou qu'elle a écrits mais n'a pas fait paraître ; et cela depuis ses premiers poèmes écrits à l'âge de 5 ans.

Fondateur du groupe processuel « Forced Entertainment », Tim Etchells, performeur et artiste visuel, et Aisha Orazbayeva, violoniste et compositrice, créent et interprètent des formes parlées et musicales improvisées. Ce collage spontanément ouvert de texte accumulés et de sons

déconstruits explorent les potentiels signifiants du langage et remixent aussi des éléments sonores du répertoire classique.

Devenu sourd à l'enfance, Joseph Grigely centre sa production artistique sur cette spécificité, en recourant dans ses *Conversation pieces* aux bribes, scories, bouts de papier écrits dont il use pour communiquer. Ici dans la publication *Bridge the gap ?*, l'artiste étend ce processus à un travail de collecte de textes édités, repris tels quels, rappelant la dimension mobile qu'il y a aussi dans la forme imprimée.

Peintre, vidéaste et artiste numérique, Joëlle de La Casinière invente des formes d'écriture souvent adressées, notamment à ses proches. Publié par les Éditions de Minuit, *Absolument nécessaire : The Emergency Book* est un album nomade de poésie graphique qui associe texte, image et transcription sonore, dans une logique multimédia, issue aussi d'une expérience collective d'improvisation théâtrale.

Tan Lin est poète. Son travail intermedia interroge et théorise, notamment dans l'espace numérique, la masse textuelle produite parfois anonymement, et sa mobilité. On lui doit des livres, des essais, des romans, des reprises, des vidéos, des projets publics qui conceptualisent la sur-accumulation du langage et de ses sources. Il déconstruit l'objet, tout autant que les situations de réception, mais il les signe en même temps avec subtilité.

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

Opal Louis Nations, musicien développe dans les années 70 une œuvre poétique

Anne Parian est poète « généraliste ». Elle n'établit pas de distinction entre ses travaux écrits, certains narratifs, d'autres poétiques, éditoriaux, photographiques, sonores ou vidéo. Son *Calendrier 1999* propose un reclassement des jours de cette année-là selon l'ordre alphabétique de leur dénomination, suggérant une réorganisation du réel à partir des contraintes mêmes du langage.

Christophe Tarkos représente l'expérience la plus complète de poésie contemporaine à la fois sonore, visuelle, performantielle, narrative, dessinée, diagrammatique traversant les médiums. Ses outils privilégiés sont la répétition comme la simplicité. L'esprit de finesse de son travail, passe par la voix, lieu d'élaboration par excellence de son rapport au sens.

Rémy Zaugg pratique une peinture conceptuelle qui donne au langage une matérialité forte en écho à ses énoncés. Il fut aussi théoricien, concepteur d'expositions et de projets urbanistiques et architecturaux. Ses œuvres ultimes proposent une réflexion/pratique sur le regard, la vision, la personne dans une grammaire élémentaire où le mot et la phrase parfois en plusieurs langues s'inscrivent sur une surface monochrome.

Vecteur

L'entreprise spéculative d'Eva Barto pratique une

désappropriation du travail artistique visuel mais aussi conceptuel. *Sorry for Plagiarism* est une lettre d'excuses génériques et auto-proclamées sans destinataire spécifié dont l'usage est à réinterpréter à chaque publication ou présentation.

La pratique artistique de Patrick Bernier & Olive Martin joue de l'efficacité des processus sociaux en collaboration avec les acteurs mêmes des situations concernées. *Les Reconfigurants*, à l'initiative des Nouveaux Commanditaires, met en place d'autres matières d'accueil et de passage de relais entre les générations successives d'étudiants au sein de l'École de Communication Visuelle de Nantes. Chaque année, une « Trame », à valeur symbolique et pratique, est composée, puis dénouée, inspirée des wampums amérindiens. Sont présentés ici des cahiers de documentation, témoins des phases collectives de discussion et de réflexion entre les étudiants participant à ce projet de langage.

Inscrit dans un processus plus vaste *Taking Care of Z.*, le poème pour Maxime Bichon est une modalité d'acte de parole contingente dans un processus d'expérience dynamique et de connaissance commune. La performance, par sa valeur d'incertitude aussi, pose la possibilité d'exprimer des espaces et moments de partage.

Issu de la linguistique, des études littéraires comme des arts conceptuels, la démarche de Julien Bismuth vise à élaborer des formes

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

exploratoires et des modes de circulation entre des sculptures, des performances et des éditions. Les œuvres de cette série ont pour seule matérialité leur titre qui fonctionne comme une adresse.

Avec *Board of Delays*, Mathilde Chénin propose une matrice potentielle de poèmes dans une structure et grille de planning provenant elle du monde professionnel. Le langage à la fois expert et quotidien est ce lieu collectif de compréhension et d'expérimentation entre injonction, agencement, algorithme et prise de note.

L'œuvre visuelle de Natalie Czech fait très souvent référence à des poètes modernes et contemporains dont elle détecte et isole le texte jusque dans les supports de la communication, souvent publicitaire, plaçant l'ambivalence des objets langagiers au cœur des formes et de solutions plastiques qu'elle élabore.

Juriste, puis artiste, Raffaella della Olga élabore, souvent à partir de données venant de la réalité économique, notamment des codes des agences de notation financière, des processus de production de sens visuel. À la machine-à-écrire, au moyen de feuilles de carbone de couleur, elle crée des tapuscrits et des pièces proches de la poésie visuelle, où le geste répété de la frappe crée des significations de langage.

L'écrivaine Maria Fusco entre art contemporain, théorie et littérature conçoit l'écriture et la forme graphique du livre comme

une expérience rendant compte de l'inventivité et des contradictions de la création et de la culture à l'ère contemporaine et à sa marchandisation.

Le point de départ de l'engagement politique et artistique de NG se situe dans sa pratique du dessin, du texte et des arts sonores. La performance passe maintenant par la coordination d'un site artdeboutblog, comme manière active d'interroger les mondes de l'art notamment, et de relayer les pratiques sociales.

« Dada-sophe » berlinois, poète sonore et visuel, photographe, peintre, essayiste, polémiste et grand expérimentateur, l'œuvre de Raoul Haussmann évoque l'importance de certaines figures historiques dans la création la plus contemporaine. C'est aussi une manière de rappeler l'exposition matricielle *Poésure et Peintrie* organisée par les Musées de Marseille en 1993, qui réactiva en France la connaissance et la pratique des poésies concrètes, sonores et visuelles.

Fred Léal use des techniques et agencements de la poésie sonore dans l'espace du récit et du roman (vrai ou faussement) autobiographique en faisant expérimenter au lecteur les ambiances traversées ou suscitées par la narration avec une prise en compte des contextes et des mondes sociaux contemporains.

Héritier des pratiques conceptuelles, mais depuis l'espace poétique, Henri Lefebvre dans *Les Restes, prototypes* donne à lire

Synonymie ambiante

le 3^e plateau
30 juin –
14 octobre

Un projet de
Jérôme Mauche

les corrections effectuées durant près de dix ans sur plusieurs manuscrits et projets littéraires. Ce classement sous forme de tableau rend visible/lisible un texte constitué uniquement de bribes et de retraits, le journal d'un livre conçu à partir de son processus même de disparition.

Le travail sonore d'Anne Le Troter, nourri de poésie, récolte des paroles vives ou retravaillées dont les contenus emprunts de réel participent à l'élaboration d'espaces spécifiques propices à leur écoute. L'installation devient la partition d'une performance.

Pierre Paulin conceptualise et représente les apports de la poésie dans une histoire plus générale des pratiques et des échanges. Cette dimension passe notamment par la confection d'une série de « looks », réalisés à sa taille, sur lesquels sont « publiés » des essais spécifiques éclairant les interfaces entre technologies, mondes musicaux, économiques, culturels et signes d'appartenance.

Heather Phillipson est poète, artiste et vidéaste. Avec énergie, dextérité et humour, le langage est pour elle un lieu d'expérimentation majeure. Il est susceptible de mettre en question les normes et codes sociaux intégrés et fabrique toujours de nouveaux rapports au monde, au corps, aux représentations.

Contact presse

Communication : Gwénola Ménou
communication@fracpaca.org
+ 33 (0)4 91 90 30 47

Attachée de presse : Patricia Joannides
patriciajpress@gmail.com
+ 33 (0)6 12 24 01 11

Le Frac

Créés il y a 30 ans, les Fonds régionaux d'art contemporain ont pour objectif de constituer des collections publiques d'art contemporain et de soutenir la création artistique au niveau régional. Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, seul Frac nouvelle génération à être situé en hyper-centre urbain avec un nouveau bâtiment de 5 400 m² (dont 1000 m² dédiés aux expositions), signé Kengo Kuma, accueille sur un même site l'ensemble des activités correspondant à ses missions : acquisitions, diffusion et médiation. La collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est constituée d'un millier d'oeuvres et de plus de 500 artistes internationaux.

Le nouveau projet artistique et culturel 2018-2022 s'inscrit dans le respect des missions fondamentales des Frac et dans la continuité des actions entreprises au cours des trois années précédentes. Son enjeu : attirer et fidéliser un plus large public au Frac, irriguer de manière équilibrée le territoire régional, aller à la rencontre des publics éloignés, assumer un rôle majeur et innovant en matière de pédagogie et de sensibilisation à l'art contemporain, en s'appuyant sur un réseau de partenaires diversifié.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

Informations pratiques

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
20, bd de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org
+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Horaires d'ouverture des expositions

Du mardi au samedi de 12 h à 19 h
Dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)
Un vendredi par mois : nocturne gratuite de 18h30 à 22h
Fermé les lundis et jours fériés

Tarifs

Tarif plein : 5 € - Tarif réduit : 2,50 € (conditions sur place)

Pour venir au Frac : Métro et tramway Joliette

Bus lignes 35 et 82 : arrêt Joliette ; Ligne 49 : arrêt Frac
Accès : autoroute A55

Le restaurant Taste vous accueille au Frac pour une pause détente.

Un repas = une entrée à tarif réduit au Frac. Tél : 06 28 04 91 38